



Frontenac

Situation générale ~ résumé

Introduction

La création du parc provincial Frontenac en tant que réserve de parc remonte aux années 1960, lorsque les planificateurs et les citoyens ont reconnu le besoin de possibilités récréatives extérieures dans le sud-est de l'Ontario et le bien-fondé de protéger de vastes étendues de terres dans le comté de l'axe de Frontenac. Une étude de planification du parc a été amorcée en 1973, laquelle a mené à la réglementation de Frontenac comme parc de conservation du milieu naturel en vertu de la *Loi des parcs provinciaux* en 1974, et à l'approbation du rapport d'un plan directeur (maintenant connu comme plan de gestion). Le rapport du plan directeur de 1974 fait actuellement l'objet d'un examen et sera remplacé par un nouveau plan de gestion.

Les politiques en matière de planification et de gestion pour les parcs provinciaux énoncent que les parcs de conservation du milieu naturel *comprennent des paysages récréatifs de qualité exceptionnelle qui renferment des caractéristiques naturelles et historiques offrant des expériences récréatives et éducatives de très grande qualité*. Le rapport du plan directeur présentait Frontenac comme un « milieu sauvage fondamental », d'après la vision selon laquelle le parc offrirait une solution de rechange au développement intensif des loisirs pratiqués dans des installations, avec la possibilité pour les visiteurs de développer les habiletés, les connaissances et l'attitude nécessaires à des expériences gratifiantes et respectueuses de l'environnement en ce qui concerne le déplacement en pleine nature. Les activités du parc sont venues jusqu'à comprendre de l'excursion pédestre, de la marche, du canoë, du ski de fond et du camping en nature sauvage. Au fil des ans, le parc a attiré une clientèle fidèle.

Depuis 1974, le ministère des Ressources naturelles (MRN) a fait évoluer son mandat en matière de développement durable et de durabilité écologique par la conservation de la biodiversité. En tant que section du MRN, Parcs Ontario planifie, élabore et exploite le réseau de parcs provinciaux afin d'assurer que les milieux naturels, culturels et récréatifs importants sont protégés, tout en fournissant diverses possibilités récréatives extérieures. Depuis que le plan directeur a été créé, la politique du parc a évolué selon la mission de l'Ontario à l'égard de la préservation et de la restauration des écosystèmes naturels sains et en bon état.

Un plan de gestion expose les politiques de gestion pour un parc en particulier ayant trait à la gestion, à l'élaboration et aux activités liées aux ressources. Il énonce de quelle façon les parcs individuels contribueront à l'atteinte des objectifs du réseau de parcs provinciaux, et établit les politiques qui assureront ou amélioreront cet apport sur une période de 20 ans. Un plan de gestion est examiné ou modifié, au besoin, afin d'offrir la flexibilité nécessaire afin d'adapter les changements requis par de nouvelles circonstances touchant le parc.

Ce résumé fournit un bref aperçu des principales caractéristiques et valeurs du parc exposées en détail dans le document *Situation générale du parc provincial Frontenac*. Ces renseignements seront utilisés lors des étapes ultérieures du processus de planification de gestion et sont essentiels à la production d'un plan de gestion.



Environnement et vocation de Frontenac

Le parc provincial Frontenac est situé à environ 30 km au nord de Kingston, à 240 km à l'est de Toronto et à 120 km au sud-ouest d'Ottawa. Avec plus de 5 200 hectares de lacs, de ruisseaux, de cours d'eau et de terrains précambriens divers à explorer, le parc est devenu une destination récréative populaire. Le parc abonde en possibilités d'activités extérieures, y compris la marche, le ski de fond, la raquette, l'observation de la nature, la natation, le camping en arrière-pays, le pique-nique, le canoë, le kayak et la pêche. Les embarcations à moteur peuvent uniquement être utilisées sur les lacs limitrophes. La chasse n'est pas permise dans le parc.

Il y a un seul point d'entrée désigné au parc. À proximité, le centre des sentiers est le seul bureau du parc délivrant des permis. L'accès non autorisé au parc par d'autres emplacements – y compris les lacs frontaliers – a soulevé des préoccupations au sujet des particularités naturelles délicates et de l'intrusion sur les terres privées, et représente un problème continu pour le parc.

La moitié des visiteurs du parc proviennent des grands centres urbains de Toronto, d'Ottawa et de Montréal. Le marché local du comté de Frontenac et de la ville de Kingston représente environ 21 p. cent des visiteurs, alors que la plupart des autres visiteurs (24 p. cent) proviennent des centres plus petits au sud de l'Ontario. Le nombre de visiteurs du parc provincial Frontenac a augmenté de façon constante depuis sa création jusqu'au milieu des années 90, lorsque les taux de visiteurs ont atteint un palier. Depuis 1995, le parc a attiré, en moyenne, 18 400 visiteurs par jour et un total de 29 500 visiteurs par année, et les nuitées de campeurs ont augmenté en passant à plus de 11 000. Le nombre de visiteurs du parc a atteint une augmentation moyenne de un p. cent par année, les visiteurs de jour représentant 62 p. cent des visiteurs du parc et les campeurs, 38 p. cent.

Affectation des terres adjacentes

Les terres environnant le parc sont, en grande partie, des propriétés privées. L'affectation des terres environnantes comprend l'agriculture, les résidences secondaires de loisir et les résidences permanentes, l'hébergement touristique et les services publics aux petites entreprises. Il y a certaines vastes propriétés de conservation à proximité ainsi que plusieurs parcelles de terres protégées plus petites qui sont des propriétés privées.

En 1998, les cantons géographiques de Bedford, de Loughborough, de Portland et de Storrington furent amalgamés. Un plan officiel pour le canton de Frontenac Sud nouvellement constitué a été approuvé en 2003. Le parc provincial Frontenac est situé de part et d'autre de la frontière entre les cantons géographiques de Loughborough et de Bedford, et même si le plan officiel ne porte pas sur le parc en particulier, ses objectifs visant le patrimoine naturel et culturel et les loisirs appuient en général l'objectif du parc concernant le patrimoine naturel.

Le parc provincial Frontenac est adjacent à la réserve de la biosphère de l'arche de Frontenac, qui a été désignée officiellement en 2002 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). L'emplacement du parc dans l'axe de Frontenac le situe dans la région visée par l'initiative de conservation intitulée « Algonquin to Adirondacks » (A2A).

Frontière et méthode de tenure du parc

Le parc comporte actuellement une superficie de 5 214 ha régie en vertu de la *Loi des parcs provinciaux* en tant que parc provincial Frontenac. Une parcelle additionnelle de sept ha

environ fut acquise en 2000, mais n'a pas encore été réglementée. Le secteur de planification comprend ces deux parcelles ainsi que certaines îles de la Couronne à Big Clear Lake et à Buck Lake. Dans l'avenir, on pourra examiner l'ajout au parc des terres de la Couronne adjacentes à la frontière du parc et des îles de la Couronne sur les lacs limitrophes.

Le directeur du parc et le bureau administratif de la zone Sud-Est de Parcs Ontario sont responsables des terres et des eaux à l'intérieur de la frontière du parc. Pour un grand nombre d'emplacements, toutefois, la frontière du parc n'est pas clairement indiquée sur le terrain ou sur l'eau. Cette ambiguïté a provoqué des problèmes d'empiètement, de récolte de bois, de pâturage pour le bétail, de chasse, d'intrusions et d'autres inquiétudes le long de la frontière du parc. Une définition claire de la frontière aiderait à résoudre plusieurs de ces sources de préoccupation.

Zonage du parc et installations existantes

Le parc a un développement limité, suivant le concept de « milieu sauvage fondamental » défendu en 1974 dans le plan directeur. La plus grande partie du parc est actuellement désignée comme une zone de conservation du milieu naturel, avec plusieurs zones de réserve naturelle dans des secteurs de la plus grande importance écologique. Le zonage sera examiné à l'aide du processus de planification de la gestion. Le développement dans la zone de conservation du milieu naturel est limité à 48 emplacements de camping en nature sauvage. Ceux-ci sont regroupés à 13 sites, et peuvent être atteints à l'aide d'un canoë ou par le réseau de 170 km de sentiers de randonnée pédestre du parc.

Une zone d'accès s'étend le long de la route du bureau du parc et du centre des sentiers au point d'accès de Big Salmon Lake. Le centre des sentiers dispose d'une aire de stationnement pour 30 voitures. Un parc de stationnement pour 20 automobiles ainsi que des véhicules additionnels offrant un accès aux sentiers de randonnée pédestre est situé à Arab Lake. Le point d'accès à Big Salmon Lake fournit une aire de transbordement afin de mettre à l'eau des canoës ainsi qu'une aire de stationnement pour 30 automobiles. Tous les visiteurs et les véhicules nécessitent un permis valide du centre des sentiers afin d'accéder au parc.

Le centre des sentiers a été construit dans les années 80 et renferme des installations servant à l'enregistrement et à l'administration ainsi que des stands d'information et d'interprétation pour les visiteurs. À l'intérieur, un petit amphithéâtre surplombant le South Otter Lake offre un espace pour les colloques et les séances d'information présentés par le personnel du parc, les membres des Amis du parc provincial Frontenac et d'autres instructeurs occasionnels des programmes d'adaptation au milieu sauvage. Un petit théâtre intérieur est utilisé afin de présenter des films et des diaporamas. Parcs Ontario vend également de la marchandise, des cartes du parc et une gamme limitée de fournitures de camping au centre des sentiers.

Les activités de fréquentation diurne portent principalement sur le secteur entourant le centre des sentiers, et comprennent l'aire à pique-nique, les sentiers d'interprétation et la possibilité de faire du canoë sur le South Otter Lake, le Big Salmon Lake et les lacs à proximité reliés par le portage. En hiver, une piste de ski de fond de quatre km environ est entretenue le long de la route de Big Salmon Lake.

Contexte social et économique

Le parc provincial Frontenac offre une expérience de séjour près de la nature sauvage à proximité de la voie de transport est-ouest de la province et des principaux centres urbains. Le

parc soutient un secteur économique grandissant dans la région locale et plusieurs établissements dépendent du parc en partie pour leurs activités. Les entreprises dans les villes à proximité bénéficient toutes des avantages directs des usagers du parc qui passent par ces villages et achètent de la nourriture, du carburant, des fournitures de camping et de pêche, et des repas. Les auberges campagnardes, les chambres d'hôtes et les motels offrent aux usagers du parc une solution de rechange au camping comme point d'attache pour explorer le parc. Plusieurs centres de villégiature et chalets et terrains de camping privés dans les environs bénéficient également de la présence du parc, et les entreprises de location de canoës et de kayaks à proximité desservent les usagers du parc.

Climat

Le climat de Frontenac est semblable aux autres régions du sud-est de l'Ontario. Toutefois, la différence d'élévation, de topographie, de végétation et la présence de nombreux lacs, y compris le lac Ontario jusqu'au sud, ont une incidence sur les conditions météorologiques locales et le microclimat peut varier grandement de l'extrémité sud du parc aux sections du nord.

Caractéristiques des sciences de la terre et hydrologie

Géologie du substratum rocheux

Le parc provincial Frontenac est situé sur l'axe Frontenac (ou l'arche Frontenac), un prolongement au sud du bouclier précambrien qui s'étend du parc provincial Algonquin en Ontario aux monts Adirondaks de l'État de New York. L'axe Frontenac est constitué de crêtes rocheuses à inclinaison peu profonde et est sensiblement différent de la topographie plane de la plaine de calcaire. Bien qu'un levé détaillé de la cartographie des unités rocheuses au sein du parc n'ait pas été effectué, les cartes de compilation générale suggèrent que les types de roches suivantes sont présentes dans le parc :

- du gneiss et du leucogranite de la partie inférieure jusqu'au milieu du parc;
- du marbre en importance dans la partie nord du parc;
- des migmatites jusqu'aux parties sud du parc, agrégées en bordure des roches plutoniques;
- la diorite-gabbro et la plutonite anorthositique, les roches les plus jeunes dans la région, le long des parties centrales ouest du parc.

Un inventaire détaillé est nécessaire afin de vérifier la présence et la répartition de ces unités rocheuses au sein du parc.

Vingt-huit sites miniers de mica abandonnés sont connus au sein de la partie nord du parc. Par le passé, un gisement de pyrite était exploité à l'extrémité ouest de Big Salmon Lake et un gisement de minerai de fer à Black Lake.

Les caractéristiques de la géologie du substratum rocheux du parc qui présentent un intérêt en matière d'interprétation et d'éducation comprennent les suivantes :

- une bande fissurée de marbre s'étendant du sud-ouest du Desert Lake jusqu'à la partie nord du Birch Lake, du nord-est jusqu'au Gibson Lake et dans le Devil Lake;
- des affleurements de marbre sur le rivage nord de Birch Lake et dans une petite caverne de la côte du rivage sud;
- la gorge Moulton formée le long de la faille du substratum rocheux;
- la gorge Labelle dans la partie nord du lac Labelle, où il y a un bon affleurement de granite alternant avec de la diorite;
- la topographie de la crête et de la vallée de la partie nord-est du Slide Lake;

- et le plissement inhabituel de marbre dans la baie Hardwood du Devil Lake.

Géologie des dépôts meubles

L'époque glaciaire la plus récente a supprimé la plus grande partie du mort-terrain et a dégagé le substrat rocheux. Seule une fine couche de terre discontinue s'est déposée lorsque les glaciers se sont retirés pour la dernière fois, les dépôts les plus épais étant généralement localisés jusqu'aux vallées dans le parc. Toutefois, Frontenac se trouve dans une zone de transition entre deux régions physiographiques. Big Salmon Lake constitue la frontière approximative entre la région du sud-est avec ses crêtes qui affleurent sur un sol clairsemé et ses vallées intermédiaires avec des sols plus profonds, et la région du nord-ouest avec ses sols un peu plus profonds, comportant moins d'affleurements à découvert et des collines plus élevées.

Sols

Le sable ou les sols limoneux prédominent en grande partie dans le parc, sauf dans une région composée d'argile et de vase au sud de Slide Lake. Les affleurements rocheux sont fréquents et la couverture du sol au-dessus du substrat rocheux est inférieure à 30 cm de profondeur sur la plus grande partie de la région du parc, mais est plus profonde dans les poches qui s'allongent dans les vallées entre les affleurements. Seulement cinq régions du parc contiennent un sol plus profond de un à deux mètres. De l'argile épais se trouve également dans de petites poches isolées. Quelques poches de tourbe biologique se trouvent dans les terres marécageuses.

Hydrologie

Frontenac est une région constituée de cours d'eau supérieurs, toute l'eau s'écoulant du parc vers le réseau des lacs Rideau et la rivière Cataraqui. Le modèle d'écoulement est déterminé par la configuration de la surface du substrat rocheux car le mort-terrain n'est pas très épais. Les tracés du réseau hydrographique sont quelque peu alambiqués, mais suivent à peu près un écoulement circulaire autour du périmètre du parc.

Il n'y a pas de grands ruisseaux dans le parc. Les lacs et les étangs de castor nombreux contribuent à un faible écoulement d'eau vers les ruisseaux. Malgré ce fait, un grand nombre de ruisseaux s'écoulent de façon intermittente. Les étangs de castors varient en profondeur si l'étang a une colonie active. Tous les lacs de la frontière du parc sont touchés par le rabattement annuel des niveaux d'eau du lac que chacun draine, contrôlés par le barrage de Kingsford Lake, le barrage de Bedford Mills contrôlant le Devil Lake et le barrage de Massassauga Creek contrôlant le Buck Lake.

Importance des sciences de la vie

Peuplement de végétaux

La topographie du parc constituée de crêtes et de vallées soutient les microhabitats secs et humides sur des substrats acides et de base. Le sol peu épais, le drainage fréquemment bloqué, les nombreuses terres marécageuses, les lacs, les affleurements du substrat rocheux, les landes rocheuses, les falaises et les escarpements sont caractéristiques de l'axe Frontenac et sont favorables à une diversité de groupements de végétaux.

Les activités et les événements passés tels que l'agriculture, la récolte de bois, les feux de forêt et le pâturage du bétail ont également influé sur la structure présente du peuplement de

végétaux du parc. Les populations importantes de castors et de chevreuils de Frontenac constituent un facteur dynamique du paysage local et ont eu une influence considérable sur la structure du peuplement par le broutage intensif et le changement hydrologique.

Le parc possède trois groupements de végétaux principaux :

- Le tiers du parc au nord est constitué d'une forêt mature permanente sur des sols profonds, avec des marécages et des affleurements occasionnels. La forêt est principalement composée d'arbres à feuilles caduques, étant dominée par l'érable à sucre et le chêne, avec un sous-bois à végétation clairsemée. Cette zone renferme les peuplements les plus âgés dans le parc, certains peuplements approchant plus de cent ans. Des groupements de marécages boisés matures et plusieurs clairières de fougères se trouvent également ici, chacun renfermant plusieurs espèces rares et peu communes.
- La région centrale du parc se compose d'un mélange diversifié de types de forêt et de landes rocheuses selon une topographie constituée d'affleurements et de vallées. Les espèces d'arbres dominantes sont l'érable à sucre et le bois dur. L'herbe, la verge d'or et le foin plat composent le couvre-sol dominant. L'âge moyen de ces peuplements est de plus de 40 ans, traduisant l'histoire du pâturage et de l'agriculture dans cette section du parc. Pour ce qui est des autres associations, cette région renferme le nombre d'espèces rares le moins élevé.
- La région centrale sud du parc comprend les terres marécageuses les plus vastes et une végétation liée au glissement rocheux, et les sols les moins profonds, créant un couvert forestier clair dans la plupart des régions. En direction du sud-est se trouvent les landes rocheuses, qui se succèdent en forêts de pins et de pins variés caducs. Le couvre-sol comprend des espèces adaptées aux conditions de sécheresse. Le réseau le plus étendu et diversifié de terres marécageuses se trouve dans cette section du parc, comportant un certain nombre de tourbières et de marais de conifères composés de mélèzes laricins et d'épinettes noires, qui ne sont pas communs pour la région et renferment plusieurs espèces rares.

Dans ces vastes paysages, trois sites importants (50-400 ha) et 37 sites petits (2-25 ha) ont été identifiés comme ayant une *valeur écologique distincte*, selon les principaux écotypes du parc, la diversité et la rareté des espèces, la sensibilité à la perturbation et les principales formes du relief de la région. Parmi ces sites importants sont les suivants : les régions de la gorge Labelle et de la gorge du Arab Lake, les marais de conifères composés de mélèzes laricins et d'épinettes noires, les colonies de hérons et les falaises de marbre à Birch Lake.

Ce ne sont pas tous les sites importants du parc qui sont actuellement protégés dans une zone de réserve naturelle.

Flore

Le parc provincial Frontenac possède une grande variété d'espèces de plantes en raison de son emplacement sur l'axe Frontenac, et des affinités avec la région forestière de feuillus du sud ainsi que des affinités du nord caractéristiques du bouclier canadien. Au fil des ans, 789 espèces de plantes vasculaires ont été signalées pour le parc provincial Frontenac. Certains registres remontent à plusieurs décennies et n'ont pas été confirmés récemment. Une enquête en 2002-03 établissait 630 espèces de plantes, comprenant quatre espèces répertoriées

comme espèces *en voie de disparition* et une espèce désignée comme *préoccupante* au Canada. Dix-huit espèces additionnelles sont considérées soit comme rares, très rares ou extrêmement rares en Ontario.

Faune

Des enquêtes approfondies sur la faune n'ont pas été menées au parc, mais au fil des ans, 39 espèces de mammifères, 197 espèces d'oiseaux, 15 espèces de reptiles, 17 espèces d'amphibiens, 43 espèces de papillons et 45 espèces de poissons ont été signalées au parc provincial Frontenac. Ce niveau de diversité faunique est considéré comme élevé.

La population locale de cerfs de Virginie a augmenté et on estime maintenant qu'elle se compose à peu près de 200 à 400 animaux, bien que des estimations plus précises s'avèrent nécessaires. Les pêcheurs sont arrivés dans le parc au milieu des années 90, causant un déclin rapide de la population de porcs-épics, qui avait été précédemment très élevée. La rage chez les ratons laveurs est un problème dans le sud-est de l'Ontario depuis 1999, et a mené à un programme visant la diminution des appâts ayant porté fruit au sein du parc.

Des 197 espèces d'oiseaux signalées pour le parc, 126 sont possibles, probables ou confirmées par les éleveurs. Parmi celles-ci, cinq sont des espèces en péril en Ontario. Vingt espèces signalées pour le parc sont répertoriées comme rares à l'échelle provinciale. L'existence dans le parc de plusieurs héronnières est connue, et six des espèces de reptiles signalées sont désignées comme des espèces en péril. Les insectes et autres invertébrés ont reçu peu d'attention, et une étude plus poussée s'avère nécessaire afin d'acquérir une connaissance convenable de leur diversité dans le parc.

Pêche

La pêche a été une activité populaire dans les lacs du parc bien avant la création du parc. Au moins 22 lacs au sein du parc sont connus pour être consacrés entièrement ou partiellement à la pêche sportive. La population naturelle de truites grises dans le Big Salmon Lake représente le lieu où l'activité de pêche sportive est la plus importante dans le parc, bien que la truite grise se trouve naturellement dans six autres lacs. Plusieurs lacs ont été empoisonnés par le MRN au fil des ans. Les espècesensemencées et le niveau d'empoisonnement ont varié annuellement. Aucune évaluation des pêches du parc n'a eu lieu depuis 1995 et on connaît peu les populations de poissons du parc.

Gestion des incendies

Une station de météorologie forestière située au centre des sentiers enregistre les précipitations, la température, la vitesse et la direction des vents quotidiens. Ces données servent à évaluer le risque d'incendie, comme il est indiqué sur le panneau d'évaluation du danger d'incendie à l'entrée du parc. À plusieurs occasions récentes, les conditions de chaleur et de sécheresse excessives présentes dans le parc ont nécessité une interdiction de feux. Le parc provincial Frontenac dispose d'un plan d'évacuation en cas de feux de forêt, mais d'aucun plan approuvé de gestion des incendies. Une orientation plus précise pour la gestion des incendies sera définie lors du processus de planification de la gestion.

Patrimoine culturel

Le parc provincial Frontenac possède une riche histoire. On croit que les peuples autochtones utilisaient la région pour la chasse, la pêche et la cueillette saisonnières. Il existe une preuve plus grande quant au peuplement non autochtone qui a eu lieu au 19^e siècle. Les sols peu

profonds se trouvant dans la région produisaient seulement un revenu marginal provenant des terres agricoles, ainsi les pionniers se sont-ils tournés vers l'exploitation minière à petite échelle, l'exploitation forestière, le trappage, la chasse et la production de sirop d'érable afin d'accroître leurs revenus agricoles. Lors de la création du parc au début des années 70, la preuve d'un établissement humain antérieur était encore visible dans tout le parc, et un certain nombre de zones historiques ont été désignées dans le rapport du plan directeur de 1974.

Plus de trente ans plus tard, la plupart des structures agricoles, minières et forestières sont tombées en ruine – des fragments des fondations, des vestiges des clôtures, des creux dans le sol et des outils éparpillés à l'occasion – ayant succombé au paysage en grande partie régénéré. Le rapport culturel de 2002 sur le parc provincial Frontenac estimait l'importance relative des caractéristiques culturelles du parc et décrivait les sites importants. Étant donné qu'aucune enquête archéologique n'a été effectuée dans le parc, il est impossible d'évaluer correctement l'importance du patrimoine autochtone avant 1850. Par conséquent, la présence et l'influence autochtone au sein du parc n'a pas été évaluée. Toutefois, des dossiers substantiels existent quant à l'histoire de l'établissement des Européens dans le parc et les modes de vie premiers, et ceux-ci fournissent l'occasion d'élaborer un programme d'interprétation afin d'illustrer la riche histoire du parc provincial Frontenac.

Les Amis du parc provincial Frontenac

L'association des Amis du parc provincial Frontenac a été établie en 1992 en tant qu'association coopérante bénévole. Sa mission est « d'entreprendre les activités appropriées afin de protéger et d'améliorer les qualités naturelles du parc provincial Frontenac ». Les Amis se sont associés au parc afin de créer des publications, de contribuer à la présentation des programmes d'adaptation au milieu sauvage, de diriger des randonnées pédestres guidées, d'organiser des événements spéciaux, d'effectuer des inventaires biologiques et de financer la recherche et l'achat de matériaux à utiliser pour l'entretien des sentiers et des sites de camping du parc.

Éducation sur le patrimoine naturel

L'éducation sur le patrimoine naturel dans les parcs provinciaux vise à développer la sensibilisation et l'appréciation des visiteurs du patrimoine naturel et culturel de l'Ontario, et à favoriser l'engagement afin de protéger cet héritage pour toutes les générations. Le programme d'éducation sur le patrimoine naturel du parc provincial Frontenac est qualifié de niveau d'*activité principale*.

Les programmes d'éducation sur le patrimoine naturel de Frontenac portent principalement sur les thèmes d'adaptation au milieu sauvage qui préconisent les loisirs responsables.

Actuellement, environ 20 programmes et événements éducatifs sont prévus chaque année, y compris le camping d'hiver, les premiers soins en nature sauvage, les ateliers de formation sur le canoë et la pagaie, la certification pour l'excursion en canoë et les ateliers sur les cartes et les compas. Le parc vise à fournir aux visiteurs les habiletés nécessaires afin de réduire leur influence sur l'environnement lorsqu'ils font du camping et se déplacent dans le parc.

Il n'y a pas de personnel responsable de l'éducation sur le patrimoine naturel au parc provincial Frontenac, mais le programme reçoit un soutien du responsable principal de l'éducation sur le patrimoine naturel au parc provincial Charleston Lake. Les Amis de Frontenac offrent plusieurs promenades et événements saisonniers dans la nature et des fins de semaine éducatives sur le camping d'hiver.

Recherche

Des établissements postsecondaires, des organisations gouvernementales et des citoyens scientifiques utilisent le parc afin de mener des recherches approuvées sur divers sujets. Bien que certaines études soient à court terme, un grand nombre de programmes comportent un suivi à long terme, y compris le programme de surveillance des oiseaux forestiers, l'Enquête sur la santé des forêts d'arbres feuillus de l'Ontario, la surveillance des pluies acides et le programme Attention grenouilles.

Les membres du personnel du parc prennent part également à la recherche au sein du parc. Un récent projet évaluait les répercussions de la collecte du bois de chauffage sur les arbres en santé et les arbres morts autour des sites de camping, et une étude à long terme surveille les conséquences du broutage des cerfs sur la végétation du parc. De la recherche, de la surveillance et de la planification en matière de rétablissement pour les espèces en péril et d'autres espèces rares sont en cours.